★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

JEUDI 16 DÉCEMBRE 1943

LE RÉVEIL DU NORD

156, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

DANS LA BOUCLE DU DNIEPER

de vigoureuses contre-attaques allemandes ont raison de la résistance soviétique

Quartier général du Führer, 15. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur de Kirovograd, les attaques soviétiques menées sur un large front ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour les assaillants. Des formations blindées allemandes, efficacement soutenues par l'aviation sont passées à la contre-attaque, ont brisé la résistance de l'ennemi qu'ils ont rejeté de quelques brèches. Au cours de cette opération, les troupes allemandes ont repris une localité importante, au nord de Kirovograd, qui avait été passagèrement abandonnée.

Dans la région au nord-est de Jitomir, nos troupes ont repoussé l'ennemi attaquant avec de puissantes forces et lui ont infligé des pertes sanglantes. Au sud-ouest de Shiboin, les Soviets sont passés à l'attaque prévue, avec de puissantes formations de chars et d'infanterie. Au cours de combats acharnés, nos troupes ont remporté un succès défensif complet. Des groupes de combat ennemis qui s'étaient momentanément infiltrés dans nos lignes furent refoulés en contre-attaques. Dans ce secteur, les russes ont subi des pertes particulièrement lourdes. 40 chars furent mis hors de combat.

Au sud de Nevel, l'ennemi a considérablement renforcé sa pression après avoir mis en ligne des troupes fraîches. Dans cette région également, les attaques adverses furent repoussées au cours de durs combats et quelques infiltrations locales furent verrouillées.

Dans JITOMIR *en flammes.* (Ph. Sipho).

LA POLITIQUE BALKANIQUE DE STALINE

L'Angleterre a foulé aux pieds la charte de l'Atlantique

Bucarest, 15. — Le « Viatsa » considère que la politique suivie par Staline à l'égard de Bénès et de Tito est une suite immédiate des conférences de Moscou et de Téhéran. A Téhéran, écrit le journal, Staline a pu se convaincre personnellement que Roosevelt et Churchill sont dans l'impossibilité de s'opposer à sa convoitise. Aussi est-il passé immédiatement à l'action. Pour le journal roumain, l'Angleterre a indubitablement été mise au courant des plans de Staline concernant Bénès, plans auxquels elle a dû souscrire sans autre forme de procès. La renonciation pratique et formelle des Anglo-Américains à droit de regard en Europe centrale et dans les Balkans, a trouvé sa confirmation la plus éclatante dans le geste que vient d'accomplir l'Angleterre en reconnaissant le gouvernement Ribat-Tito. Dans ce cas également, le gouvernement a dû jouer le rôle ingrat de l'allié infidèle. L'ex-roi Pierre qui a cherché refuge sous l'aile protectrice de la Grande-Bretagne, devra bientôt émigrer pour la seconde fois. L'Angleterre a foulé aux pieds les principes de la Charte de l'Atlantique au détriment des petits peuples et en faveur des Soviets.

TITO REFUSE DE NÉGOCIER AVEC LE ROI PIERRE

Genève, 15. — On mande de Londres :

Selon une dépêche du « Daily Sketch », le maréchal Tito a informé les alliés qu'il n'entre pas dans ses intentions de négocier avec le comité émigré yougoslave du Caire. Même si l'ex-roi Pierre cherchait la réconciliation, il serait sans doute déjà trop tard, car il l'ignorerait sûrement.

TITO CONSTITUERAIT UNE FÉDÉRATION YOUGOSLAVE

Amsterdam, 15. — Reuter annonce que le projet de constitution du « maréchal » Tito, prévoit la reconstitution de la Yougoslavie sur la base fédérative.

Parmi les entités nationales qui doivent constituer la Confédération figurent : la Serbie, la Croatie, la Slovénie, l'Albanie l'Herzégovine, le Monténégro et la Macédoine.

SMUTS

ne croit pas la fin de la guerre proche

Amsterdam, 15. — On mande de Prétoria à l'agence Reuter :

Au cours d'une conférence de presse, M. Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud, a déclaré que de l'avis de quelques experts, la guerre pourrait se terminer au début de l'année prochaine.

« Personnellement, a déclaré M. Smuts, j'ai cependant tendance à faire montre de beaucoup plus de circonspection. En effet, n'oublions pas que l'armée allemande combat encore toujours très bien et qu'au contraire de ce que nous avons vu en 1918 l'Allemagne ne compte pas encore de parti révolutionnaire ».

Avant la « défaite » du Japon, a-t-il ajouté, il est « évident » que selon le plan des Alliés la guerre européenne devra d'abord être terminée. S'occupant ensuite de la question du second front, le maréchal Smuts a déclaré que celui-ci serait établi de toute façon.

PRIX LITTÉRAIRES AUX PRISONNIERS

Paris, 16 — A l'Hôtel Massa, où siège la Société des Gens de Lettres, un jury présidé par M. Georges Huniot, a décerné un certain nombre de prix littéraires destinés aux prisonniers.

Un prix de 5.000 fr. a été attribué à un roman historique de Marcel Vaniot, de l'Oflag VI et un autre prix de la même valeur au poème « Pour le vent », de Paul Fouget, du Stalag III A. Deux prix de poésie de 2.500 fr. ont été décernés à « Reflets », à M. Michel Liorot, de l'Oflag VI-A et au recueil de « La mort à l'amour », de Jean Primbaldi, du Stalag XI-B.

Les prix de Noël n'ont pas épuisé la liste des récompenses que la Société des Gens de Lettres destinent aux prisonniers. De nouveaux lauréats seront désignés dans deux mois.

LE LONG DE LA COTE ADRIATIQUE

Au cours de nouvelles attaques les Britanniques ne réalisent que de faibles gains de terrain

L'AVIATION ALLEMANDE ATTAQUE BARI ET ABAT 7 AVIONS « ALLIÉS » EN MÉDITERRANÉE

Quartier général du Führer, 15. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

En Italie du Sud, l'ennemi est à nouveau passé à l'attaque hier, sur un front étroit, le long de la côte Adriatique. Malgré l'appui de puissantes forces d'artillerie et d'aviation les assauts des anglais ne réalisèrent de faibles gains de terrain qu'en certains endroits. Partout ailleurs, elles s'effondrèrent dans notre feu défensif ou en corps à corps. Les combats qui se déroulent autour des points d'irruption sont encore en cours.

Dans la nuit du 13 au 14 décembre, une formation d'avions de combat allemande a attaqué la base de ravitaillement ennemie de Bari et a obtenu des coups au but dans les installations du port. Hier, sept appareils adverses ont été abattus en Méditerranée.

Les enfants de l'Italie méridionale envoyés en U.R.S.S.

Rome, 15. — Suite à une proposition introduite par le représentant soviétique de la commission aux affaires italiennes, les enfants d'Italie méridionale, âgés de 4 à 10 ans et dont les parents ont été forcés au travail par les autorités anglo-américaines et déportés au Canada, aux Etats-Unis ou en Alaska, seront transférés en Union soviétique.

Commentant cette décision, la radio de Rome déclare que les bolchevistes rééditent ici la méthode qu'ils ont déjà essayée lors de la guerre civile espagnole, à cette différence toutefois qu'ils agiront maintenant sur une échelle beaucoup plus vaste. Tout comme les enfants espagnols, ajoute Radio-Rome, les enfants des ouvriers italiens seront maintenant élevés dans l'idéologie communiste dans les différents instituts de l'U.R.S.S. On aura bien soin de leur désapprendre l'amour de leur pays, le respect de leurs parents et leurs croyances religieuses.

La radio romaine a protesté en termes très énergiques contre ce plan qu'elle qualifie d'incroyable barbarie et pour la réalisation duquel, conclut-elle, les Anglo-Américains se sont faits les bienveillants comparses.

LES MARINS DES BATEAUX ITALIENS ANCRÉS DANS LES PORTS CHINOIS SE RALLIENT AU DUCE

Munich, 15. — On mande de Shanghaï que les équipages des différents bateaux italiens ancrés dans les ports chinois ont été relâchés par les autorités japonaises. Il s'agit de 2.000 hommes environ provenant en particulier d'unités de la marine de guerre. Tous ont prêté serment de fidélité au Duce.

Crise imminente au sein du Comité d'Alger

Lisbonne, 15. — On mande de Londres : Selon le correspondant américain de la « Broadcasting Corporation » à Alger, une crise serait imminente au sein du Comité d'Alger, à la suite du récent discours de M. Le Trocquer, commissaire à la Guerre. Cette crise serait due aux discussions portant sur le « loyalisme » des forces françaises d'Afrique du Nord.

L'ex-général Bouscat, chef d'état-major général des forces aériennes françaises dissidentes, aurait offert sa démission. L'ex-général Giraud, commandant en chef des forces françaises, serait également sur le point de démissionner.

Crimes de Terroristes

Le colonel Denloux blessé et enlevé par des automobilistes

Alençon, 15. — Vers 16 h. 30, hier, des automobilistes ont pénétré au château des Tourelles, propriété du colonel Denloux, 63 ans, ancien grand écuyer à l'école de Saumur.

Après avoir demandé le colonel et s'être assurés de son identité, les bandits ont tiré sur lui plusieurs coups de feu. Sérieusement blessé, M. Denloux a été ensuite emmené de force en automobile.

La générale de la Garenne, belle-mère du colonel, voulant intervenir, a été à demi assommée à coups de poings. Les malfaiteurs avaient pris la précaution de couper les fils téléphoniques avant de commettre leur agression.

Un policier tué faubourg Montmartre à Paris

Paris, 15. — Deux individus se faisant passer pour des policiers se présentaient aujourd'hui vers midi dans un hôtel et demandaient à voir le livre de police. Puis ils ressortirent après l'avoir examiné.

A ce moment, un véritable inspecteur, M. Mohamed Dueloul, 41 ans, demeurant 17 rue Custine, pénétrait à son tour dans l'hôtel : mis au courant de la visite des deux hommes, il s'élança à leur poursuite et les rattapa faubourg Montmartre. Comme il leur demandait leurs papiers, l'un des deux individus, armé d'un revolver, tira une balle dans la direction de l'inspecteur qui s'écroula mortellement blessé tandis que son complice prenait la fuite. Des agents et des passants alertés par le coup de feu maîtrisèrent le malfaiteur qui fut amené au commissariat de police du quartier du faubourg Montmartre.

27 avions "alliés" abattus par les Nippons dans le Pacifique-sud

Tokio, 15. — Le 13 décembre, une puissante formation de bombardiers nippons a attaqué, par surprise, l'aérodrome ennemi de Tinsukia. La piste d'envol a été arrosée de bombes et 4 avions ont été détruits au sol. Au cours de l'engagement aérien qui en est résulté, les appareils nippons ont descendu vingt-sept avions ennemis. En outre, onze appareils de type lourd et léger ont été gravement endommagés.

Les pertes nippones s'élèvent à 7 avions, dont plusieurs se sont lancés, avec leur charge de bombes, sur les objectifs ennemis.

372 MORTS ET 541 BLESSÉS A HANOI

Hanoï, 15. — La liste des victimes du raid effectué, dimanche dernier, par l'aviation américaine sur Hanoï, s'élève à 372 morts, 316 blessés graves et 225 blessés légers. Les obsèques des victimes ont eu lieu, mardi soir, en présence des représentants des autorités françaises et japonaises.

MAIRES RÉVOQUÉS

Vichy, 15. — Par arrêté paru au « Journal Officiel » de ce jour, sont révoqués de leurs fonctions de maire et de conseiller municipal :

M. P. Margorin, commune de **Cattenières** (Nord) ; M. Alfred Banglet, commune d'**Aucourt** (Nord) ; M. Henri Godart, commune de **La Groise** (Nord).

M. Robert Louvencourt, maire de la commune de **Gouin** (Pas-de-Calais), est déclaré démissionnaire d'office de ses fonctions.

M. Albert Dausque, adjoint au maire de la commune de **Beuvrequen** (Pas-de-Calais), est révoqué de ses fonctions d'adjoint et de conseiller municipal.

LES PRIX DE LA FONDATION COGNACQ-JAY ont été attribués

Des familles nombreuses du NORD, du PAS-DE-CALAIS, de la SOMME et de l'AISNE figurent au palmarès publié au cours de la séance solennelle de l'Académie Française

C'est dans notre Région, croyons-nous pouvoir assurer, que l'on trouve le plus de familles nombreuses. Ces grandes et belles familles sont d'ailleurs une des gloires de nos départements du Nord et du Pas-de-Calais. Aussi, chaque année, lors de la remise de récompenses, l'Académie Française, en décernant les Prix de la Fondation COGNACQ-JAY, réserve une large part aux familles laborieuses de chez nous. Cette année, encore, nos belles familles nordistes sont à l'honneur. On en jugera à la lecture de l'extrait du palmarès qui concerne nos départements et que l'Académie Française a publié, au cours de sa séance solennelle.

LES FAMILLES du Septentrion à l'honneur

Première Fondation Cognacq-Jay. — Prix de 20.000 francs : MAYEUX Louis-Georges, charretier à **Plennes** (Somme), 12 enfants vivants ;

ALEXANDRE Emile, employé, Avenue des Lilas, **Lambersart** (Nord), 12 enfants vivants ;

WILS Maurice, cultivateur à **Vieilles-Eglise** (Pas-de-Calais), 9 enfants vivants.

Deuxième Fondation Cognacq-Jay. — Prix de 5.000 francs : Epoux BODQUIN Jules, ouvrier agricole à **Vendeglies-sur-Ecaillon** (Nord), 9 enfants vivants ;

Epoux BŒUF-GERARD Arthur, aide-comptable, 14 rue Pascal, **Lille-St-Maurice**, 5 enfants vivants ;

Epoux BOSSART Moïse-Marcellin, aide-ajusteur, 248 boulevard Léon Gambetta, à **Calais**, 9 enfants vivants ;

Epoux CRIVET Lucien, cultivateur à **Flennes** (Pas-de-Calais), 9 enfants vivants ;

Epoux COQUELET Pierre, employé de bureau, 5 rue Pluchart Brieude à **Anzin** (Nord), 6 enfants vivants ;

Epoux DEFRAITEUR Léon, employé de commerce, 46 Chaussée Watt, à **Tourcoing**, 7 enfants vivants ;

Epoux DELECROIX Joseph, principal clerc de notaire, 18 rue Raymond Poincaré à **Wavrin** (Nord), 7 enfants vivants ;

Epoux DESCAMPS Paul, magasinier, 51 rue Victor Hugo, à **St-Saulve** (Nord) 7 enfants vivants ;

Epoux DEWOLF André, employé, 34 rue de La Bassée, à **Lille** 7 enfants vivants ;

Epoux GRIMBERT Joseph-Gaston, houilleur, à **Aumerval** par **Ferques-en-Artois** (Pas-de-Calais), 10 enfants vivants ;

Epoux LAVIN Jean, commis principal des Statistiques à **Corbie** (Somme), 7 enfants vivants ;

Epoux LESTIENNE Louis, mineur, Chemin N° 19, Sucrerie à **Sin-le-Noble** (Nord), 8 enfants vivants ;

Epoux LIGNER Joseph, ouvrier serrurier, à **Allonay** (Somme), 10 enfants vivants ;

Epoux LOORIUS Léon-Edmond, journalier, 48 rue de Blidah, **Calais**, 9 enfants vivants ;

Epoux MILLIOT Jean, ouvrier à **Ruminghem** (Pas-de-Calais), 9 enfants vivants ;

Epoux PALAZY Raymond-Elie, employé à **Conty** (Somme), 6 enfants vivants ;

Epoux TARDIEU Alfred, manœuvre, 73, rue Albert-Durer, **Calais**, 10 enfants vivants ;

Epoux VANGAEVEREN Joseph, tisserand, 112, rue de la Lys à **Halluin** (Nord), 8 enfants vivants ;

Epoux VANGROOTENBRUELE Michel, mécanicien, 65, rue Pline à **Lille**, 6 enfants vivants ;

Epoux WAGRET Georges, cultivateur, hameau du Roleu à **Saint-Saulve** (Nord), 9 enfants vivants ;

Epoux WESTRELIN Jérôme, charpentier, route nationale à **Méteren** (Nord), 9 enfants vivants.

Des primes supplémentaires grâce au Secours National

En plus des prix Cognacq-Jay, l'Académie attribue les fonds mis à sa disposition par le Secours national pour l'année 1943, en une série de prix dont la liste suit et dont la valeur varie selon les cas de 2.000 à 6.000 francs :

DELANNOY Henri, marinier, cité du Pont-de-Pierre à **Béthune** (Pas-de-Calais) ;

DROLET Edmond, ouvrier à **St-Germain-de-Beutin** (Pas-de-Calais) ;

GILLES Augustin, plombier, 86, rue de Paris à **Douai** (Nord) ;

LAIDEZ Auguste, contremaître, 113, rue de Bitche à **Calais** ;

LEFRANC Henri, manœuvre, rue Haffrenigue à **Pont-de-Briques** (P.-de-Calais) ;

LEJOSNE Henri, ouvrier agricole, à **Fromicourt** (Pas-de-Calais) ;

LEROY Paul, domestique de culture, à **Curchy** (Somme) ;

LIENARD-TETAZ Maurice, manœuvre, rue de Maubeuge à **Beuvles** (Nord) ;

LOMBART Gustave, plombier, rue Danton à **Isbergues** (P.-de-C.) ;

MAHOUDEAUX Gaston, manœuvre à **Wimy** (Aisne) ;

PENET Arthur, ouvrier agricole à **Epérlecques** (Pas-de-Calais) ;

YARDIN Marcel, aide-monteur, route d'Elesmes à **Maubeuge** (Nord).

Le ministre de la Production, M. SPEER et le Grand Amiral DŒNITZ sur le pont d'un navire pendant un exercice. (Ph. Graphopresse)

LES ROUMAINS protestent contre les menaces de Hull

Bucarest, 15. — Le journal roumain « Kimpul » dans un article intitulé « Le sens de notre lutte », s'élève contre les menaces adressées par M. Hull à la Roumanie.

Ces menaces proférées de l'autre côté de l'Atlantique, sous forme d'ultimatum, dit le journal, ressortissent au domaine de la « guerre des nerfs pure et simple ». La Roumanie a pris les armes pour défendre ses droits. Elle n'a attaqué personne, mais a, au contraire, été l'objet d'une agression. Elle n'a pas d'ambition territoriale et on lui a enlevé des territoires. Il s'en est fallu de peu que toute son existence nationale se fut effondrée sous le poids de la force. Pour ne pas succomber elle-même, la Roumanie devait se lancer, comme un seul homme, dans cette lutte décisive.

Les Roumains, dit en terminant le journal, ont la conviction que leur combat s'inspire uniquement des principes qui sont à la base de la civilisation même.

LES PRIX DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Paris, 15. — Voici la liste des prix décernés cette année, par l'Académie de médecine :

Prix de l'Académie, à M. le Dr Huriez, de **Lille** (1.000 francs).

Prix du Prince Albert de Monaco, à M. André Thomas, de Paris (100.000 francs).

Prix Argut, à MM. les Docteurs Gineste, de **Lille**, et Laine, de **Tourcoing** (600 francs).

Prix Buignet, à M. le Professeur Lespagnol, de **Lille** (1.600 francs).

Prix Cauron, à M. le Dr Claude P., de **La Madeleine** (2.000 francs).

Prix Guillaumet, à M. le Docteur Bourelle, de Bruxelles (1.500 fr.)

Prix Testut, partagé entre MM. les Docteurs A. Debeyre, de **Lille**, et Legalt, de Nancy.

Amsterdam, 15. — Selon Reuter, il résulte d'un communiqué officiel qui vient d'être publié à Washington, au sujet de la pénurie de charbon, que les Etats-Unis estiment qu'en 1944, le déficit atteindra environ 25 millions de tonnes.

UN DISCOURS DU Dr GOEBBELS

« Nos ennemis n'ont plus d'autre choix que de chercher la décision dans une tentative désespérée d'envahir le continent, dont l'issue ne fait aucun doute »

Berlin, 15. — Le 14 décembre, le Dr Goebbels, ministre du Reich a convoqué les chefs des différents services de propagande du Reich, pour leur faire un exposé sommaire des événements politiques et militaires qui se sont produits en 1943 et leur donner de nouvelles directives en ce qui concerne leur activité pratique dans les « Gaue ».

On ne peut contester, a déclaré le Dr Goebbels dans son allocution, que le front et la patrie ou dû subir des charges particulièrement lourdes. Pendant que les troupes allemandes se battent héroïquement sur les fronts, faisant échouer toutes les tentatives d'anéantissement de l'ennemi, le front intérieur s'est montré digne de ses soldats par son attitude admirable en présence des raids terroristes d'une brutalité accrue et de la guerre des nerfs, menés simultanément contre le Reich.

Le peuple allemand plus fort que jamais

Au cours des mois passés, le peuple allemand est sorti de ces épreuves avec des blessures et des cicatrices, il est vrai, mais il est plus fort que jamais et fermement résolu à aller jusqu'au bout.

Le ministre a caractérisé ensuite les illusions des adversaires de l'Allemagne qui voyaient dans le raccourcissement des lignes du front allemand, les prémices d'un écroulement militaire et politique et qui maintenant doivent constater avec résignation l'avortement de leurs plans et la puissance militaire et économique intacte de l'Allemagne.

A Moscou au Caire et à Téhéran, nos ennemis, dit-il, se sont adaptés à la nouvelle situation. Comme l'ont prouvé les vagues communiqués publiés au lendemain de ces conférences, nos ennemis n'ont plus d'autre choix que de chercher la décision dans une tentative désespérée d'envahir le continent, qui entraînera pour eux des sacrifices sanglants et énormes et dont l'issue, après Dunkerque et Dieppe ne laisse aucun doute.

Le Dr Goebbels a consacré une grande partie de ses déclarations à des problèmes se rapportant à la guerre aérienne. A la lumière de quelques exemples, le ministre souligne que le peuple allemand est en mesure de maîtriser les problèmes les plus épineux devant lesquels il se trouve placé à la suite de la guerre du phosphore, menée par les britanniques contre les femmes et les enfants, et que sa force de résistance ne peut que se raffermir au souffle des ouragans de feu provoqués par les raids terroristes.

Une page glorieuse

Dès que la victoire finale sera assurée, a déclaré le Dr Goebbels, les souffrances et la détresse, dans lesquelles l'ennemi nous a plongés, seront vite surmontées. La volonté farouche avec laquelle nous avons défendu notre liberté, sera marquée d'une pierre blanche dans l'histoire. Pendant ces semaines et ces mois, nous inscrirons une magnifique page glorieuse dans nos annales.

La séance a été clôturée par la lecture d'exposés sur différents problèmes d'actualité qui se posent à la conduite de guerre allemande.

Ont pris notamment la parole : le Dr Ganzemueller, secrétaire d'Etat, sur la situation des transports, le Gauleiter Lauterbacher et M. Berndt, directeur ministériel au sujet des raids terroristes anglo-américains.

On n'attache, à Berlin, aucune importance au discours d'Eden

Berlin, 15. — L'appréciation de la Wilhelmstrasse sur le discours prononcé hier par Eden, est conforme aux déclarations faites à ce sujet par le correspondant diplomatique du D. N. B.

On fait ressortir à Berlin les platitudes de ce discours, qui se borne à parler des efforts faits pendant ces dernières semaines et de Mme Tchang Kaï Chek. Sans que le ministre des Affaires étrangères britanniques ait cru pouvoir faire des déclarations sortant du cadre des banalités ordinaires.

Un élément qu'on trouve intéressant à Berlin est le fait qu'Eden a visiblement évité de prononcer un seul mot au sujet de la situation critique pour l'Angleterre, résultant de l'attitude de Bénès, quoique ce problème fut précisément appelé à jouer un rôle particulier à Téhéran.

« Seules les représailles, constitueront la réponse de l'Allemagne aux raids terroristes de l'aviation "alliée"

DÉCLARE-T-ON A LA WILHELMSTRASSE

Berlin, 15. — Au sujet des récentes discussions de nouveau entamées dans la presse ennemie et une partie de la presse neutre sur le thème des attaques terroristes aériennes, on constate, aujourd'hui, à la Wilhelmstrasse, que la réponse de l'Allemagne concernant la façon dont elle réagira contre ces attaques anglo-américaines, a été nettement donnée. Il n'y a pas lieu de discuter à ce sujet ; seules, les représailles constitueront la réponse à ce crime commis par l'ennemi contre une population civile sans défense.

Ce sont les Anglais qui ont les premiers bombardé la population civile en Italie

Rome 15 — Le commentateur de la radio romaine déclare que la propagande ennemie se livre sciemment à un honteux travestissement des faits en prétendant que les raids anglo-américains contre l'Italie doivent uniquement être considérés comme mesures de représailles dont toute la responsabilité revient à Mussolini pour avoir, en 1940, ordonné à des pilotes italiens de participer aux expéditions aériennes contre l'Angleterre.

Il n'est pas bien difficile, poursuit le commentateur, de refuter ces allégations, anglaises tout comme d'ailleurs les accusations portées par la Grande-Bretagne contre l'Allemagne d'avoir commencé la guerre aérienne contre l'Angleterre.

Dans cet ordre d'idées, le commentateur a rappelé que les Anglais ont, le 16 juin 1940 déjà, dirigé une attaque terroriste de grande envergure sur Turin ; suivirent ensuite, à de courts intervalles et pendant les mois de juillet et d'août 1940, d'autres violentes opérations terroristes contre Gênes, Savoia, Império, Savona, Milan, Cagliari, Trapani, Palerme, Augusta, Gavin, ainsi que contre plusieurs localités dans la banlieue de Savona. En outre, les villes africaines d'Asmara, de Derna et de Bengasi furent l'objet de violentes attaques terroristes.

Tous ces raids causèrent plusieurs centaines de morts parmi la population civile, ainsi que des milliers de blessés. Par contre, a souligné le commentateur, ce ne fut que le 24 octobre 1940 que fut prise la décision de faire participer des pilotes italiens aux opérations aériennes contre l'Angleterre.

M. SARADJOGLOU confirme la volonté de paix de la Turquie

Ankara, 15. — Le premier ministre de Turquie, M. Saradjoglou, a reçu, hier, au siège de la grande Assemblée nationale, les rédacteurs en chef et les rédacteurs politiques des journaux turcs qui assistent actuellement à un congrès à Ankara. Questionné par un journaliste, à propos de la conférence du Caire, M. Saradjoglou répondit que les conversations qui se sont tenues dans la capitale égyptienne ne se sont pas écartées des principes de la politique pacifique turque. Parlant ensuite du rôle joué par la presse en Turquie, le ministre déclara qu'elle était en mesure de rendre de grands services à l'Etat et au peuple. Il précisa ensuite les mesures qui ont été prises par le gouvernement pour combattre la vie chère dans le pays. La récolte de cette année, a ajouté M. Saradjoglou, s'élève à 520 000 tonnes qui suffisent amplement à couvrir les besoins du pays. Le gouvernement a cependant entamé des négociations avec la Roumanie en vue d'importer du blé en Turquie.

MANIFESTATION DE GRÉVISTES AU CANADA

Amsterdam, 15. — Environ 4.000 grévistes recrutés parmi le personnel de la police, de la voirie et des pompiers, ont parcouru, hier, les rues de Montréal, en réclamant l'augmentation de leurs traitements qu'ils estiment insuffisants, comparés à ceux des autres provinces canadiennes.

Les autorités provinciales de Montréal ont dû lancer un appel à la police montée pour maintenir l'ordre.

M. Albert MAHIEU, Sénateur du Nord est décédé à Paris

Jeudi 16 décembre, à l'église de Suresnes, ont eu lieu les obsèques de M. Albert Mahieu, sénateur du Nord, ancien ministre. De vieille souche flamande, M. Albert Mahieu, né à Cappelle-la-Grande, le 2 février 1864, fit ses études au collège Jean-Bart de Dunkerque et au Lycée de Lille. Sorti de l'Ecole polytechnique comme ingénieur des ponts et chaussées, il fut chargé de grands travaux successivement dans divers centres de la France et à Paris.

(Ph. « Réveil »).

En 1911, on le trouvait à la direction du ministère des Travaux publics et, pendant la guerre de 1914, en qualité de lieutenant-colonel, il commandait le service des routes militaires. Comme secrétaire général du ministère des Travaux publics, il fut ensuite l'animateur de tous les travaux de reconstitution des départements dévastés.

Il fut président du conseil supérieur des chemins de fer et entra au conseil général du Nord en 1922. Il en devint le président.

Au Sénat (1924), M. Mahieu se trouvait dans son élément car les vétérans du Luxembourg n'ignoraient pas l'ancien secrétaire général des T.P. L'estime et la considération dont on l'entourait furent telles que M. Mahieu se trouva naturellement désigné pour obtenir le portefeuille de l'Intérieur. Le grand homme d'expérience et de sens pratique n'est plus.

En cette circonstance, nous présentons à sa famille et à ses nombreux amis nos bien sincères condoléances.

L'avenir : grave danger

Le maréchal Pétain a dit le 21 octobre 1943 aux Légionnaires : « C'est l'avenir que je prépare... ». Un article paru récemment dans la Revue Universelle, sous la signature de M. J. Rollin, s'inspire de cette parole et en développe la pensée.

A l'heure où l'opinion désorientée ne sait plus faire la différence entre les grands principes posés par le Maréchal et les possibilités de réalisations qu'ils contiennent, cet article est fort opportun.

En voici un extrait qui paraît refléter assez exactement l'idée du chef de l'Etat :

« Nous sommes en face d'un danger grave. Voici la situation. Le Maréchal défini comme la source du relèvement français, un certain nombre de principes doctrinaux dont la valeur est indiscutable et n'a d'ailleurs jamais été sérieusement discutée. Mais les applications qui en ont été faites constituent tant d'échecs, de caricatures, de gâchages, que ces principes risquent, sans jamais avoir été mis en cause eux-mêmes, de se voir discrédités par ce qui s'est fait en leur nom. De sorte que des vérités qui sont les réserves de l'avenir français se verraient abandonnées avant même d'avoir porté leurs fruits.

» C'est donc l'avenir de la France qui est en jeu. Pour le préserver, il faut montrer que la doctrine définie par le Maréchal reste valable, quoi qu'il en soit. Il s'agit moins, pour cela, de la défendre et de la réaffirmer en elle-même que d'en restaurer le crédit dans les esprits incertains — que de la distinguer, en quelque façon la désolidariser, des applications difficiles ou malheureuses qui en sont faites dans un présent précaire — pour la situer, dans son exacte signification, sur le plan d'un avenir où les possibilités retrouvées permettront d'en faire des applications droites.

« Cela revient à montrer, dans les réalisations du présent, tout ce qui n'est dû qu'à la difficulté des circonstances actuelles — tout ce qui ne doit être attribué qu'aux conditions particulières du moment — tout ce qui ne tient qu'aux contraintes et aux nécessités d'aujourd'hui — afin que les principes restent en eux-mêmes sauf de reproche et conservent pour l'avenir leur force intacte.

« Ainsi nous réserverons l'avenir en distinguant — et ce qui n'est que du présent — et ce qui est au delà du présent ».

Par intérim :
A. LAPORTE.